

## Exposition « Quelques arpentages (Grand Est...) »

Jusqu'au 19 janvier 2018

**Patrick Thill**, Conseiller régional du Grand Est, et **Thierry Danet**, Directeur de L'Ososphère, ont inauguré l'exposition « Quelques arpentages (Grand Est...) », ce lundi 4 décembre 2017, à la Maison de la Région de Strasbourg.



Depuis leur questionnement, leur pratique et leur propre trajectoire, une série d'artistes sont invités par L'Ososphère à arpenter le territoire du Grand Est et à interagir avec les questions de la représentation du paysage naturel, fonctionnel et humain qui se dessine au creux de sa formulation administrative.

Cet arpentage commence à révéler un propos choral, ici présenté à la Maison de la Région à travers une série d'installations intégrant le numérique dans le geste artistique et de dispositifs associés (notamment radiophoniques). Cette série est amenée à se développer

dans un processus de fabrication connexe à celui de ce grand territoire, considéré en grand paysage.

### PROGRAMMATION

- Du lundi 4 décembre au vendredi 15 décembre

#### **Évaporation Silencieuse** de Nicolas Schneider et Gaëtan Gromer

Avec *Évaporation Silencieuse*, Nicolas Schneider, dans un voyage sédentaire, virtuel et mental en Google Street, interroge le nomadisme et le territoire à partir de routes du sel, tracées par les Gaulois depuis la commune de Marsal (57). Celles-ci nous sont données par les scientifiques et archéologues du Musée Archéologique National (MAN) partenaire très impliqué du projet. Les dessins à l'encre et aquarelle représentent le paysage mental et virtuel que l'artiste perçoit dans les paysages presque idéalisés par l'outil numérique.

*Évaporation Silencieuse* est une œuvre devenue désormais dispositif collaboratif de relations croisées entre artistes et paysages. Nicolas Schneider y rencontre, pour cette exposition, Gaëtan Grommer (*Les Ensembles 2.2*). Equipé de microphones hydrophoniques, celui-ci arpente physiquement ces mêmes routes pour en donner à écouter une composition réalisée à partir de leur paysage sonore, ramené à l'échelle de la pièce dans une installation géolocalisée.

- **Du lundi 18 décembre au mardi 2 janvier**

**Parcelles de Victor Vaysse**

Prolongeant son travail sur le mouvement à l'intérieur d'une image, entamé au Fresnoy avec l'installation *While True*, Victor Vaysse explore une représentation graphique et en temps réel du paysage de la Grande Région — ici mise en volume thermoformé. Entre sculpture et vidéo expérimentale, le projet *Parcelles* propose une mise en abîme du processus de création et de diffusion d'un film.

- **Du jeudi 4 janvier au vendredi 12 janvier**

**Malgré les collines de Véronique Béland**

Véronique Béland vient de publier *Malgré les collines*, dont la structure narrative se fonde sur le principe du « livre dont vous êtes le héros » pour proposer un égarement cartographique interactif qui prend racine dans les toponymes issus de l'installation *Terra Incognita* de Pauline Delwaulle (présentée lors de l'édition 2017 de *L'Ocosphère*). L'artiste élargit ce projet à une version de cette installation spécifiquement pensée pour cette exposition.

**Terra Incognita de Pauline Delwaulle**

La question de l'écriture de l'espace et de sa représentation est centrale dans les projets de Pauline Delwaulle. Elle travaille actuellement sur l'idée de paysage sémantique. Un lac triste, une baie blanche, un col impossible, une mer morte... En conservant uniquement ces noms évocateurs de lieux du monde, *Terra Incognita* propose une cartographie épurée, nettoyée de ses couches informatives.

- **Du lundi 15 janvier au vendredi 19 janvier**

**Limén de Hideyuki Ishibashi**

Face aux nouvelles technologies qui préviennent halos et flous, pour offrir une image claire et nette, plus attrayante que la réalité, Hideyuki Ishibashi a collectionné des fragments qui disparaissent à cause de ces dégradations et essayé d'en sauver les informations résiduelles. Ici, la photographie n'est pas fixée mais évanescence et c'est l'œil du visiteur qui procède à l'enregistrement. Ce projet nous offre le temps de repenser notre relation avec la photographie à cette époque, alors même qu'elle tente encore et toujours de donner à voir les lieux et les hommes.

**Hypergravitation de Mathias Isouard**

Comme un morceau arraché au paysage et flottant dans l'espace de l'exposition pour devenir installation sculpturale, sonore, cinétique et générative, l'œuvre est une épaisseur, une texture et laisse planer le doute quant à la nature organique ou minérale de l'objet, à ses origines industrielles ou naturelles. Génératif, le comportement du dispositif alterne synchronisation et désynchronisation entre les flux, sonores et lumineux, selon une temporalité cyclique évolutive de 24 heures, inspirée par la chronobiologie qui régule les êtres vivants. Sa séquence est ainsi partie prenante d'un rythme naturel que nos agendas viennent cacher alors même qu'il inspire notre calendrier.

CONTACT PRESSE

Gaëlle Tortil-Texier

06 78 79 93 36 / 03 88 15 69 84

[presse@grandest.fr](mailto:presse@grandest.fr)

[gaelle.tortil-texier@grandest.fr](mailto:gaelle.tortil-texier@grandest.fr)

## Informations Pratiques

**Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 18h (sauf jour férié) à la Maison de la Région**  
**1 place Adrien Zeller, Strasbourg**  
**Entrée libre**

### plan d'accès



#### Accès TRAM - BUS

- TRAM  
ligne B  
Lingolsheim Tiergartel-Hoenheim Gare,  
arrêt Wacken  
ligne E  
Baggersee-Robertsau Boecklin,  
arrêt Wacken
- Bus :  
ligne N°18  
Wacker-Fuchs am Buckel,  
ligne N°50  
Wacker-Montagne verte

#### Accès Autoroute

- Par autoroute A4 :  
dans le sens Paris-Strasbourg,  
prendre la sortie N°1 «Cronenbourg»,  
suivre la direction Wacken.
- Par autoroute A35 :  
dans le sens Colmar-Strasbourg,  
prendre la sortie N°1 «Wacken»  
pour rejoindre l'A350,  
suivre la direction Wacken.